

Colonel F. Bernard : *A l'Ecole des Diplomates. La perte et le retour d'Angkor*

Georges Cœdès

Citer ce document / Cite this document :

Cœdès Georges. Colonel F. Bernard : *A l'Ecole des Diplomates. La perte et le retour d'Angkor*. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 33, 1933. p. 993;

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1933_num_33_1_4656

Fichier pdf généré le 07/02/2019

BIBLIOGRAPHIE.

Indochine française.

Colonel F. BERNARD. *A l'Ecole des Diplomates. La perte et le retour d'Angkor*. Paris, Les œuvres représentatives, 1933, in-12, 240 pp., 8 pl., 1 carte.

Ce petit volume, qui est certainement le plus vivant de tous ceux qui ont été écrits depuis 1893 sur la « question du Siam », tend à démontrer que si la perte des provinces de Siemrâp, Sisóphon et Bättambañ fut l'œuvre d'une diplomatie incapable, leur retour au Cambodge en 1907 est due aux militaires et aux coloniaux qui composaient la Commission de délimitation de la frontière franco-siamoise, présidée par l'auteur de 1904 à 1907. C'est un ouvrage de polémique, de style incisif, dans lequel les événements vécus par l'auteur sont présentés avec un rare relief. S'il n'apporte rien de bien nouveau, il révèle du moins un point de vue personnel, une interprétation de notre action diplomatique, peut-être partielle, mais en tous cas originale et souvent fort spirituelle.

G. CÆDÈS.

H. MARCHAL. *Archeological Guide to Angkor. Angkor-Vat, Angkor-Thom and the Monuments along the Small and Big Circuits*. New edition, 1933. Edition A. Messner, Saigon, in-16, 272 pp., 7 fig., 42 pl., 3 plans h. t.

Le *Guide archéologique aux temples d'Angkor* publié par M. MARCHAL en 1928, fruit de douze années d'expérience et de labeur, a doté le tourisme et le grand public d'un excellent manuel qui lui manquait, l'ancien Guide COMMAILLE, remarquable pour son époque (1912), n'étant plus à jour et se trouvant d'ailleurs épuisé. Le seul défaut du Guide MARCHAL est d'avoir été écrit à une époque où la chronologie des monuments khmèrs était en pleine révolution. Rompant avec la chronologie classique d'AYMONIER, il a adopté la théorie de M. FINOT (1925) attribuant l'art du Bâyon à Jayavarman II ; toutefois, une note de la p. 28 faisait allusion à une nouvelle thèse : c'est la thèse STERN, première tentative de redressement d'une chronologie impossible.

En attendant qu'une nouvelle édition française permette à l'auteur de mettre son texte en harmonie avec le résultat des dernières recherches, deux éditions anglaises donnent dans le tableau des diverses périodes de l'art khmèr une chronologie rectifiée. La première, publiée à Saigon en 1930 (Société des éditions d'Extrême-Asie), sur mauvais papier et en mauvais anglais, est une tentative malheureuse qu'aucun succès n'est venu couronner. La nouvelle édition se présente beaucoup mieux, mais la version